

Jour 1



Jacques 1.1-4

Versets clés : Jacques 1.1-2

Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, salue les douze tribus dispersées du peuple de Dieu. Mes frères et sœurs, quand vous passez par toutes sortes d'épreuves, considérez-vous comme heureux.

Souvenez-vous du jour où vous êtes devenu chrétien. À quoi vous attendiez-vous? Comment imaginiez-vous le déroulement de votre vie? Le prédicateur vous a-t-il promis un ciel toujours bleu, un soleil éclatant et une vie merveilleuse?

Jésus remet en question ce type de pensée lorsqu'il dit à ses disciples : « Dans le monde,

vous aurez à souffrir bien des afflictions » (Jean 16.33). Et sans préambule ni introduction, Jacques reprend ce thème au début de sa lettre. Il veut que ses lecteurs sachent que les épreuves sont inévitables. Jacques ne dit pas : « Considérez que c'est une pure joie, mes frères et sœurs, *si* vous passez par toutes sortes d'épreuves. » Il n'y a absolument aucun doute à ce sujet; les chrétiens *rencontreront* des épreuves. Il savait que les épreuves étaient inévitables :

- parce qu'il avait vu Jésus souffrir intensément;
- parce qu'il savait que les douze tribus étaient dispersées parmi les nations.

Au verset 1, Jacques fait probablement d'abord allusion à l'histoire des Juifs : leur captivité chez les Assyriens et les Babyloniens, puis leur dispersion dans le monde romain. Jacques n'ignorait absolument pas que les Juifs avaient été arrachés à leur patrie et dispersés dans le monde entier. Mais il se peut également qu'il ait pensé à la dispersion de l'Église primitive. Après le martyre d'Étienne, les chrétiens se sont dispersés, fuyant la persécution qui

sévissait à Jérusalem. On ne peut pas dire avec certitude à qui il écrit, mais le fait est qu'en voyant la dispersion des chrétiens et des Juifs, Jacques savait pertinemment que les épreuves étaient inévitables.

- Il avait lui-même souffert.

Au verset 1, Jacques se présente comme « serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ ». Il est vrai que c'était un pilier de l'Église à Jérusalem (Galates 2.9) et qu'il avait présidé le concile de Jérusalem (Actes 15), mais il se qualifie néanmoins de « serviteur ». Les serviteurs paient de leur personne sans compter, sans se préoccuper de leur propre bien-être, et n'ont aucun droit sur leur propre vie. Comme Jacques le savait, c'est une expérience très éprouvante car elle va à l'encontre de tout ce qui est intrinsèquement humain.

Jacques est un responsable d'Église qui a traversé des périodes de profonde mise à l'épreuve. Puisant dans le trésor de sa propre expérience, il encourage les croyants dispersés et souffrants à tenir bon.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

« Si Dieu m'aimait vraiment, il ne permettrait pas cela. » L'avez-vous déjà vous-même dit ou pensé ? Les épreuves vous ont-elles pris au dépourvu, ont-elles ébranlé votre foi et vous ont-elles incité à remettre en question tout ce que vous croyiez à propos de Dieu ?

Vous n'êtes pas seul dans ce cas.

La plupart des croyants ont connu des pensées de ce genre. Mais Dieu n'a jamais dit que notre vie serait différente de celle de ceux qui nous entourent ou que nous échapperions à la souffrance. Il n'a jamais fait croire que le fait de le servir nous garantirait un passage en douceur vers le ciel. Bien au contraire !

Assurément, nous sommes responsables de certaines de nos épreuves parce que nous avons fait de mauvais choix et que nous devons en subir les conséquences. Mais même si nous vivons pour Dieu de tout notre cœur, les épreuves sont inévitables et incontournables. Ne les laissez pas vous déstabiliser (1 Thessaloniens 3.2-4). Ne leur permettez pas de vous

éloigner de votre cheminement de foi.
Méditez plutôt la vérité de Dieu :

J'estime d'ailleurs qu'il n'y a aucune commune mesure entre les souffrances de la vie présente et la gloire qui va se révéler en nous. [...]

Oui, j'en ai l'absolue certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni ce qui est en haut ni ce qui est en bas, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous arracher à l'amour que Dieu nous a témoigné en Jésus-Christ notre Seigneur.

(Romains 8.18, 38-39)